


- I -

Première page du *New York Times*, un mardi de juin :

LE PARLEMENT VOTE EN MASSE
L'INTERDICTION DES SUCRERIES
AU NOM DE LA SANTÉ DENTAIRE

Le même jour, en page intérieure d'un journal de Zurich :

UN COUPLE D'AMÉRICAINS,
CONGELÉS DEPUIS TRENTE ANS
DANS LES MONTAGNES SUISSES,
DÉGÈLENT SPONTANÉMENT
ET SEMBLENT INDEMNES

Ces deux événements, comme on le verra par la suite, sont liés. C'est compliqué*.

* Alors soyez attentifs. Ce sera un peu confus au début. Mais ça vaut le coup de s'accrocher. Et il n'y aura pas d'interro surprise.




- 2 -

En haut d'une montagne de Suisse (dans les Alpes, mais pas des Alpes très hautes, pas une montagne particulièrement connue, pas le Cervin ou l'une de celles qu'on voit sur les cartes postales), une vieille forme mollassonne, couverte de glace, se mit à bouger légèrement, ce qui fit trembler la neige luisante.

Le temps était très chaud et ensoleillé depuis des jours. Des semaines, en fait – même des mois. Partout sur la planète, des glaciers avaient rétréci, des icebergs s'étaient dissous. Maintenant, sur cette montagne insignifiante, qui était sous un manteau blanc depuis des millénaires, des rochers commençaient à apparaître, tout ruisselants d'eau à cause de la fonte des neiges. Ici et là une tige verte émergeait, parfois une fleur.

Et maintenant une masse mouvante.

Puis, à côté de la première masse étrangement mouvante, une autre forme, grande, enneigée, remua. Étonnamment, une main émergea de l'un de ces monticules instables. Elle repoussa la neige, dévoilant un bras entier. Ensuite, un second bras apparut.

La première masse s'assit et les deux bras, mouillés de givre, balayèrent la neige et essuyèrent un visage. C'était un visage fraîchement décongelé, masculin, qui fronçait méchamment les sourcils. Il regarda autour de lui, aperçut la seconde masse à proximité et la tapota. Puis la tapota encore, et encore. Finalement, la seconde masse se redressa, les sourcils également froncés. Celle-ci était féminine (sauf erreur, parce qu'une masse, c'est trompeur).

– Je parie que je suis complètement décoiffée, grommela cette seconde masse.

Mais l'autre n'y prêta pas attention. Il palpait ses doigts raidis en essayant de déloger quelques particules de glace. Enfin, il posa sa main sur sa hanche droite et retira de sa poche un portefeuille détrempé.

– Je le savais ! grogna-t-il en ouvrant les pans de cuir mouillé. Mon argent est fichu ! Plein d'eau. Presque *dissous*. Et les billets sont tout collés ensemble.

– Nos dollars ?

– Non, ces ridicules francs suisses* qu'ils nous ont forcés à acquérir. De qualité nettement inférieure. Les dollars américains ne se seraient pas détériorés comme ça.

– Est-ce qu'au moins on pourra s'en servir pour acheter à manger ? J'ai faim.

– Bien sûr qu'ils accepteront nos sous. Cupides comme ils sont.

La femme (parce que c'était un couple : un homme et une femme) ronchonna, se releva péniblement, puis s'agenouilla.

– Où est mon sac ? Je ne vois pas mon sac.

À quatre pattes, elle farfouilla dans la neige mouillée.

– Là ! dit-elle. Il est là ! Mais beurk… il est trempé.

– Peu importe. Mets-toi debout ! Tu ressembles à un cafard, à ramper comme ça. Allons. On va descendre au village et manger un morceau… pour peu qu'on trouve quelque chose de correct à se mettre sous la dent dans ce trou perdu. Ensuite, on prendra le premier train en partance.

L'homme se redressa avec un peu de difficulté et replaça la liasse de billets mouillés dans sa poche.

Finalement le couple, grommelant et maugréant,

* La plupart des pays d'Europe ont adopté l'euro en 2002. Mais pas la Suisse. Elle tient à son franc.

parvint à descendre lentement le versant du mont en dégel, le long de pâturages pentus parsemés de vaches, en direction du minuscule village en contrebas. La seule grande rue était bordée de maisons aux couleurs vives pourvues de bacs à fleurs pleins de pétunias et de géraniums. Ils trouvèrent une table dans un petit café, où ils mangèrent de bon appétit un ragoût de veau arrosé d'un excellent vin. Trois verres chacun. Mais ils furent contrariés quand arriva l'addition.

– Je suis désolé, dit le serveur en regardant avec désespoir la liasse de francs suisses détrempés que l'homme lui tendait. Nous n'acceptons pas l'argent souillé. Mais…

– *Souillé* ? Bon sang de bon soir, il n'est pas souillé, il est juste *mouillé*.

– Excusez-moi, monsieur, c'est ce que je voulais dire. S'il était juste un peu mouillé, ça irait. Mais complètement trempé comme ça, je ne sais pas.

– Paie avec une carte de crédit, chéri, dit la femme.

L'homme soupira bruyamment et tira une carte platine de son portefeuille imbibé.

– Je suis de nouveau désolé, monsieur… (le serveur observa attentivement la carte)… euh, monsieur Villoughby. Mais cette carte de crédit est périmée depuis des années.